Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

R A P P O R T S P É C I A L

Extrait

MISSION D'ÉVALUATION FAO/SMIAR DES RÉCOLTES ET DES DISPONIBILITÉS ALIMENTAIRES DANS LA REPUBLIQUE DU SOUDAN

8 janvier 2015

I4333F

Déni

Le présent rapport a été établi par *Mario Zappacosta (EST/SMIAR), Wondimagegne Shiferaw et Hassan El-Sheikh El-Bashir (FAO-Soudan)*, sous la responsabilité du Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO, à partir d'informations officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé. De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique ou au niveau de développement des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

Shukri Ahmed
Économiste principal, SMIAR
Division du commerce international et
des marchés, EST/FAO
Télécopie: 0039-06-5705-4495
Mél: giews1@fao.org

© FAO 2015

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Veuillez noter que le présent rapport spécial peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: www.fao.org http://www.fao.org/giews/ et http://www.wfp.org/food-security/reports/CFSAM

Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante: mailserv@mailserv.fao.org sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après:

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message:

unsubscribe SMIARAlertes-L

FAITS SAILLANTS

- La campagne agricole d'été 2014 (avril/janvier) a été caractérisée par des conditions favorables en termes de quantité et de répartition des précipitations.
- La superficie ensemencée et les rendements ont considérablement augmenté dans la plupart des zones de culture. Par ailleurs, environ 80 pour cent de la superficie ensemencée a été récoltée, contre 53 pour cent l'année précédente et 63 pour cent en moyenne au cours de la période 2008/09-2012/13.
- La plupart des intrants agricoles étaient facilement accessibles, bien que souvent coûteux, notamment le crédit dont le décaissement par la Banque agricole du Soudan a augmenté de manière significative en 2014.
- En conséquence, selon les estimations, la production nationale de céréales en 2014/15 devrait atteindre un niveau record de 7,84 millions de tonnes, dont 6,3 millions de tonnes de sorgho, 1,1 million de tonnes de mil et 473 000 tonnes de blé d'hiver à récolter début 2015, un niveau environ 280 pour cent supérieur à celui observé l'année précédente et supérieur de 184 pour cent à la moyenne enregistrée au cours de la période 2008/09-2012/13.
- Pour ce qui concerne la production céréalière, le secteur de l'agriculture pluviale, semi-mécanisée et traditionnelle, a fortement progressé, tandis que les rendements du secteur irrigué étaient légèrement inférieurs à la moyenne de ces 5 dernières années.
- Les pâturages et la disponibilité en eau se sont améliorés grâce au bon niveau des précipitations, avec des répercussions positives sur l'état d'engraissement du bétail.
- Les récoltes 2014/15 de sorgho et de millet devraient être nettement supérieures aux besoins nationaux d'utilisation pour la campagne de commercialisation 2015 (janvier-décembre), on s'attend ainsi à une reconstitution substantielle des stocks, et à de possibles exportations. Les besoins d'importations de blé et de riz sont estimés à des niveaux normaux.
- Les prix du sorgho et du mil ont atteint des niveaux élevés en juillet/août 2014 sur la plupart des marchés, mais ont depuis diminué d'environ 20 à 35 pour cent en raison de l'arrivée des nouvelles récoltes, désormais disponibles pour la consommation des ménages.

VUE D'ENSEMBLE

Entre le 15 novembre et le 4 décembre 2014, le Ministère de l'agriculture et de l'irrigation (MdAI), assisté par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), a effectué sa mission d'évaluation annuelle, pour déterminer les niveaux de la production agricole et de l'offre alimentaire dans les 18 états de la République du Soudan. La mission était composée de six équipes de base comprenant des membres du MdAI, du Secrétariat technique de la sécurité alimentaire du MdAI, du Ministère des ressources animales et de la pêche (MdRAP), de la Commission d'aide humanitaire (CAH), de l'Autorité des réserves stratégiques (ARS), de la FAO, de FEWSNet, du PAM et de l'USAID. Avant leur départ, les membres des équipes et des représentants du PAM ont participé à un atelier de formation à Khartoum en vue d'harmoniser la méthodologie à utiliser sur le terrain et de préparer les équipes pour les visites.

L'objectif de ces visites était de recueillir des données et des informations provenant des ministères d'État, des programmes d'irrigation et des entreprises, et de valider et vérifier ces données et informations par le biais de recoupements sur la base d'observations de terrain et d'entretiens avec des agriculteurs et des informateurs indépendants clés. Les informations quantitatives et qualitatives réunies provenant des sources primaires et secondaires ont permis aux équipes d'évaluer la production céréalière (sorgho et mil) de la campagne 2014/15 ainsi que d'autres cultures en plein champ, et de réaliser des prévisions concernant la production de blé sur la base des superficies en cours de préparation pour l'ensemencement. À leur retour du terrain, les équipes ont préparé des résumés des données et des informations récoltées au cours des visites, afin de présenter et de discuter leurs résultats dans le cadre de comptes rendus détaillés, avant leur inclusion dans le rapport final de la mission. Les données compilées ont été ventilées par État, culture et sous-secteur (irrigué, pluvial mécanisé et pluvial traditionnel) pour donner des estimations d'ensemble de la superficie et de la production. À l'aide de ces données, un bilan céréalier national a été dressé sur la base d'une comparaison entre l'ensemble des besoins en céréales pour la campagne commerciale à venir (janvier-décembre) et l'offre céréalière à l'échelle nationale. Le bilan permet de déterminer si le pays est en excédent ou en déficit céréalier, et par conséquent ses besoins en matière d'importation.

Les six équipes ont bénéficié de la pleine coopération des autorités compétentes dans les divers États. Les discussions sur les facteurs qui influent sur les conditions de culture et d'élevage ont eu lieu avec des représentants des organismes techniques concernés, des bureaux gouvernementaux locaux, d'institutions de crédit, des agences des Nations Unies (ONU) et des organisations non-gouvernementales (ONG). Les visites de terrain ont bénéficié de l'appui des spécialistes locaux des ministères et des programmes

d'irrigation des différents États, qui ont également fourni les informations les plus récentes sur tous les aspects de la production qui relevaient de leur domaine de compétence, y compris des données de suivi le cas échéant. Les six équipes ont accompli leurs missions dans la mesure du possible, le principal obstacle étant l'insécurité civile, qui a limité les observations de terrain et les entretiens avec les agriculteurs dans certaines zones des États du Darfour, du Sud-Kordofan et du Nil Bleu. Lorsque cela s'est avéré possible, les équipes ont vérifié par recoupement les estimations officielles collectées, en réalisant de vastes inspections sur le terrain, des études de cas rapides avec un échantillon d'agriculteurs, et des entretiens avec les éleveurs et les commerçants.

Au niveau national et infranational, les équipes ont recueilli les dernières informations et données disponibles concernant la quantité et la distribution des précipitations, le couvert végétal, les campagnes de protection des cultures, les stocks de réserve de céréales et les prix des principales cultures et du bétail. Ils ont consulté les rapports périodiques relatifs à la sécurité alimentaire et ont eu accès aux principaux indicateurs socio-économiques, fournis par la Banque centrale du Soudan, la Banque agricole du Soudan, le Bureau central des statistiques et l'Autorité des réserves stratégiques. Les estimations concernant les précipitations (TAMSAT) et les données de l'Indice différentiel normalisé de végétation (NDVI), y compris les valeurs absolues et les écarts, ont été aimablement fournies par l'Institut flamand pour la recherche technologique (VITO) pour l'ensemble des 18 états.

Les performances globales de la campagne agricole d'été 2014/15 ont été très bonnes, avec une amélioration significative de la production par rapport à la mauvaise performance de 2013/14. La plupart des régions ont reçu des quantités de pluie normales ou supérieures à la normale, généralement caractérisées par une bonne répartition spatiale et temporelle. Les précipitations, qui se sont souvent prolongées jusqu'à fin octobre/début novembre, ont démarré à temps dans la plupart des zones cultivées, ce qui a permis un ensemencement en temps opportun dans le secteur pluvial ainsi qu'une augmentation substantielle des superficies exploitées. La campagne n'a souffert d'aucune période de sécheresse prolongée et peu de semis ont dû être replantés. Toutefois, de fortes pluies en juillet/août ont provoqué des inondations et des engorgements localisés dans les basses-terres des États du Nil Bleu, de Sennar et de Gezira, entravant le déroulement normal de certaines pratiques agricoles, comme le désherbage.

L'incidence des ravageurs et des maladies des végétaux a été très faible, grâce à des opérations efficaces de lutte aérienne et terrestre contre les ravageurs migrateurs tels que les criquets, les sauterelles et les travailleurs à bec rouge (quelea quelea). Néanmoins, les mauvaises herbes ont été foisonnantes dans de nombreuses régions, en raison des pluies abondantes, provoquant une baisse des rendements en particulier dans les zones principalement consacrées à la monoculture de sorgho. Les agriculteurs ont généralement pu bénéficier d'un accès aux principaux intrants agricoles, tels que les machines, les semences et les engrais, même s'ils étaient souvent considérés comme assez onéreux. Les décaissements des prêts en nature et en espèces par la Banque agricole du Soudan ont presque doublé en 2014 par rapport à l'année précédente.

Cette année, les récoltes de sorgho et de mil sont estimées à des niveaux record, respectivement 6,28 millions de tonnes et 1,1 million de tonnes. Ces chiffres sont environ trois fois plus élevés que ceux enregistrés au cours de la précédente campagne et deux fois plus élevés que la moyenne observée entre 2009/10 et 2013/14, du fait principalement des précipitations abondantes qui ont permis un accroissement des superficies cultivées et des rendements. En outre, le pourcentage des superficies récoltées a été très élevé, presque 80 pour cent, contre 53 pour cent récoltés seulement l'an dernier et 63 pour cent en moyenne lors des cinq dernières années. Selon les estimations, la production de blé, à récolter en mars 2015, devrait atteindre environ 473 000 tonnes, un niveau supérieur de 20 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. L'accroissement de la production céréalière cette année est principalement attribuable au secteur de l'agriculture pluviale, semi-mécanisée et traditionnelle. Malgré la faible augmentation des superficies ensemencées cette année, les rendements dans le secteur de l'agriculture irriguée devraient reculer de 5 pour cent par rapport à la moyenne observée ces cinq dernières années. Cette baisse s'explique principalement par les conditions d'humidité excessive dans de nombreux champs irrigués en raison des fortes pluies qui ont coïncidé avec les pratiques d'irrigation habituelles. En conséquence, les cultures ont souffert d'un engorgement des sols et l'accès à certaines exploitations a été rendu difficile, entravant certaines activités agricoles, comme le désherbage et les cultures entre les rangs dans certaines zones comme celles de Gezira. Par ailleurs, dans cette même zone, la variété améliorée de Tabet a également été attaquée par des parasites (ver de la capsule).

En ce qui concerne les cultures de rente, la production de sésame s'est également redressée par rapport au faible niveau de l'an dernier, essentiellement sous l'effet d'une augmentation significative de la superficie ensemencée en raison des prix élevés au début de l'année 2014 et des précipitations qui sont arrivées en

temps opportun en juillet. De même, la superficie ensemencée en arachide a doublé par rapport à l'année dernière, même si elle est restée bien en deçà de la moyenne de ces 5 dernières années.

Des pluies favorables ont amélioré les pâturages et la disponibilité en eau pour le bétail dans tout le pays. Cette situation a contribué à limiter les mouvements du bétail à la recherche de ressources pastorales, réduisant souvent les conflits entre éleveurs et agriculteurs, qui se déclenchent généralement lorsque les terres cultivées se développent aux dépens des ressources pastorales. De manière générale, les données recueillies indiquent un état d'engraissement du bétail de bon à très bon.

Les projections démographiques pour la mi-2015 réalisées par le Bureau central des statistiques ont servi à estimer l'utilisation alimentaire pendant la campagne de commercialisation 2015 (janvier-décembre) afin de dresser le bilan céréalier fourni dans ce rapport. Celui-ci montre que les récoltes 2014/15 de sorgho et de mil sont nettement supérieures aux besoins d'utilisation du pays. Cette situation devrait se traduire par une reconstitution substantielle des stocks, tout en permettant l'exploitation d'une partie de l'excédent pour l'exportation et pour la constitution de réserves stratégiques dans le pays. Le déficit structurel entre la production et la consommation de blé et de riz devrait être couvert par des niveaux normaux d'importations commerciales.

Les prix du sorgho et du mil produits localement ont été caractérisés par une tendance à la hausse constante au cours des 24 derniers mois sur la plupart des marchés du pays, essentiellement en raison des coûts élevés de production et de transport, de la dépréciation de la monnaie locale et de la récolte céréalière de 2013/14 bien inférieure à la moyenne. Les prix du sorgho et du mil ont commencé à fléchir entre septembre et novembre sur la plupart des marchés, sous l'effet d'une amélioration de l'offre et d'une réduction de la demande locale du fait que la plupart des agriculteurs comptent désormais sur leur propre production pour couvrir la consommation de leur ménage. En novembre 2014, les prix du sorgho et du mil étaient environ 20 à 35 pour cent en deçà du pic enregistré en août 2014, mais à un niveau toujours nettement supérieur à celui de l'année précédente.